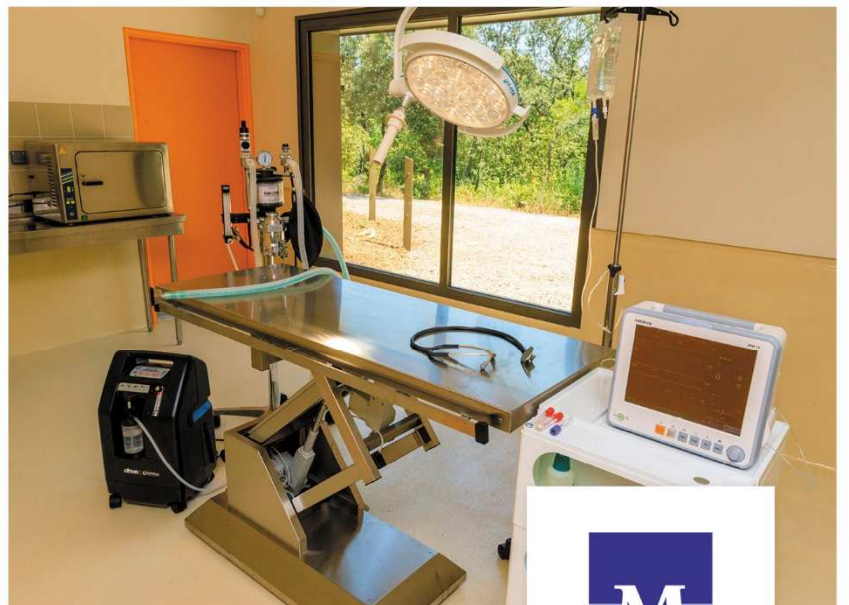
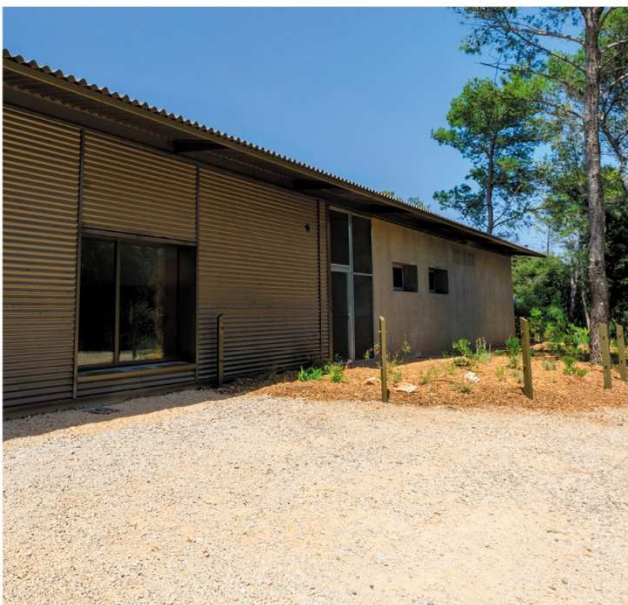


DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS AU ZOO DE LUNARET





Le parc de Lunaret n'est pas un zoo comme les autres. C'est un lieu gratuit, un élément primordial du patrimoine et de l'histoire de Montpellier. Il faut le préserver et le moderniser afin d'offrir de meilleures conditions de travail aux équipes de la Ville et de meilleures conditions d'accueil et de vie pour les animaux. C'est pourquoi nous avons engagé ces travaux.

Nous travaillons également à préserver les vertus pédagogique et scientifique de ce parc car il ne s'agit pas seulement de présenter des animaux au public, mais bien de faire connaître la biodiversité et de participer à la survie de certaines espèces.



Philippe Saurel
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

3M€

C'est le coût de la clinique vétérinaire et du bâtiment de quarantaine. L'État a apporté 827 000 euros de subvention, la Ville prend en charge le reste.

UNE NOUVELLE CLINIQUE, UNE NURSERIE ET UNE ZONE DE QUARANTAINE, LE ZOO SE MODERNISE

Mercredi 10 juillet, Philippe Saurel, Maire de Montpellier et Président de Montpellier Méditerranée Métropole, inaugure en présence de Pierre Pouëssel, Préfet de l'Hérault et d'Henri de Verbizier, adjoint au Maire délégué aux espaces verts et au zoo de Lunaret, les nouveaux équipements du zoo. Un espace de quarantaine et une clinique vétérinaire ont été construits dans la cadre de la première phase de modernisation du parc afin d'améliorer les conditions de vie et de soins des animaux et les conditions de travail des équipes.



Nouvelle zone de quarantaine. Photo Christophe Ruiz/Ville de Montpellier

UNE AIRE DE QUARANTAINE MODERNE POUR FACILITER LES ÉCHANGES ENTRE ZOOS

RÉADAPTÉE AUX NORMES EUROPÉENNES

Les parcs zoologiques ne prélèvent plus d'animaux dans la nature, leurs fonctionnements reposent donc désormais uniquement sur la reproduction réalisée à partir des populations captives, donc sur les échanges d'animaux entre parcs zoologiques.

La directive européenne BALAI, votée en 1992 et appliquée en France depuis 2012, vise à limiter les risques sanitaires liés aux transports d'animaux d'un pays à l'autre. Elle impose donc la construction de bâtiments spécifiques aux quarantaines afin d'organiser aussi bien la réception d'animaux depuis l'extérieur que l'envoi d'animaux reproduits en captivité. Cela permet des échanges simplifiés entre parc zoologiques et limite les risques de propagation de maladies entre animaux ou entre animaux et humains.

UN BÂTIMENT AUX NORMES SANITAIRES ÉLEVÉES

Au vu de l'espace disponible et afin d'avoir le moins d'impact possible sur le parc, le zoo de Lunaret a fait le choix de construire un seul bâtiment pouvant accueillir plusieurs groupes d'animaux et non un bâtiment par type d'espèce. L'espace de quarantaine construit a donc la particularité d'être divisé en différentes zones pour accueillir différents groupes d'animaux, (ongulés, carnivores, primates, oiseaux et reptiles) dont les prérequis sanitaires et les temps de quarantaines sont différents.

Ce choix implique plus de technicité pour maintenir une barrière sanitaire entre les espèces : un couloir central cloisonné en cinq sas sépare chacune de ces zones, à la manière des unités distinctes dans les hôpitaux ou les cliniques.

Dans ce bâtiment de 309m², les systèmes de filtration de l'air et de traitement des eaux usées ont également été pensés en fonction de cet usage.

UN PROJET ARCHITECTURAL PENSÉ POUR LES ANIMAUX

Imaginer et construire ce type de bâtiment est, pour un architecte, un projet très particulier. La Direction Architecture et Immobilier de la Ville de Montpellier, en charge de la maîtrise d'œuvre, a donc travaillé en étroite collaboration avec les équipes du zoo depuis 2014 afin de respecter les normes sanitaires et les contraintes qui s'imposent pour l'accueil d'espèces aussi différentes. Ainsi, l'orientation de la toiture a été pensée pour assurer le confort des animaux en hiver comme en été et les façades vitrées sont au nord. Le revêtement des sols, quant à lui, a été choisi pour résister aux pattes, aux sabots mais aussi aux griffes. C'est donc un projet long à concevoir et à construire qui est inauguré aujourd'hui.

UNE NOUVELLE CLINIQUE VÉTÉRINAIRE

La nouvelle clinique vétérinaire de 300 m² vient doter le parc de Lunaret d'un équipement digne de la collection présentée au public et permettant un fonctionnement très amélioré par rapport aux installations vieillissantes utilisées jusqu'à présent.

Outre les bureaux du service animalier, la clinique vétérinaire comporte : une salle d'examen, une salle d'imagerie médicale (radiologie numérique et échographie), une salle de chirurgie, des loges et des volières d'observation et de convalescence, une nurserie pour l'élevage des jeunes animaux, une dalle d'autopsie et 2 chambres froides.

LES LOGES BLANCHES, CONÇUES COMME UN SERVICE DE MÉDECINE TROPICALE

Les loges blanches et la zone de soin sont des salles dans lesquelles la pression est inférieure à la pression atmosphérique afin de ne pas laisser de potentielles maladies sortir. Conçu comme un service de médecine tropicale à l'hôpital, tout dans ce bâtiment vise à contenir les agents pathogènes à l'intérieur : ni l'air ni les eaux usées ne sortent sans être filtrés et si besoin désinfectés.

Pour obtenir son agrément sanitaire, le zoo a donc travaillé avec une entreprise ayant développé sa technique dans le milieu hospitalier en construisant des blocs opératoires.

LA NURSERIE ET LA SALLE D'OPÉRATION EN PARTIE VISIBLE DU PUBLIC

Autre nouveauté grâce à ces travaux d'aménagement, la zone nurserie de la clinique vétérinaire sera partiellement visible depuis le chemin public qui longe le bâtiment. Trois vitres permettront de voir la salle d'incubation et deux loges. La salle de chirurgie sera également visible et certaines opérations pourront se dérouler à la vue du public.

Ce choix vient d'une volonté de montrer l'activité interne du zoo, et notamment les soins, pour des raisons pédagogiques et pour plus de transparence et d'échanges avec le public.



Clinique côté nurserie. Photo Christophe Ruiz/Ville de Montpellier



Nouvelle salle de chirurgie. Photo Christophe Ruiz/Ville de Montpellier

UN NOUVEL ESPACE PÉDAGOGIQUE DÉDIÉ AUX GRANDS SINGES INAUGURÉ ET UNE EXPOSITION

Autre nouveauté au zoo de Lunaret, un espace est désormais consacré aux quatre plus célèbres primatologues du XX^e siècle et dédié à l'une d'entre elles, Dian Fossey, dont l'engagement auprès des gorilles d'Afrique de l'Est lui a coûté la vie.

Le zoo de Montpellier n'accueille volontairement pas de grands primates mais ce lieu, aménagé pour les événements du parc, offre l'occasion de les évoquer grâce à des silhouettes positionnées dans les arbres à proximité d'un espace de jeu et d'une zone de pique-nique.

QUATRE FEMMES PRIMATOLOGUES MISES A L'HONNEUR

Dian Fossey (1932-1985) est une primatologue, ethnologue et zoologiste américaine, spécialisée dans l'étude du comportement des gorilles de l'Est. Elle les a étudiés régulièrement dans les forêts de montagne du Rwanda. Ses recherches ont révélées le comportement timide et pacifique des gorilles. Sa lutte contre le braconnage est sans doute à l'origine de son assassinat.

Jane Goodall (1934-) est une éthologue et anthropologue britannique. A 26 ans, elle part vivre au milieu des chimpanzés de la réserve de Gombe en Tanzanie. Elle est la première à avoir observé et rapporté que les chimpanzés utilisaient des outils pour s'alimenter. Ses travaux ont profondément transformé la compréhension des rapports entre les humains et les animaux.

Birute Galdikas (1946-) est spécialisée dans la primatologie et la protection des orangs-outans. En 1971, à 25 ans, elle part à Borneo afin d'étudier sur le terrain les orangs-outans dans un environnement de jungle inhospitalier. Elle alerte les occidentaux des effets néfastes de la destruction de la forêt tropicale pour la culture du palmier à huile sur ces primates et sur la biodiversité en général.

Claudine André (1946-) est la fondatrice de « Lola ya bonobo », un sanctuaire recueillant des petits bonobos orphelins car victime de braconnage au sud de Kinshasa, en République démocratique du Congo. Elle découvre que les orphelins ne peuvent survivre sans l'attention et l'amour d'une mère et confie donc chaque bébé à une maman de substitution.

Découverte théâtrale de l'Espace Dian Fossey, mercredi après-midi

« A la recherche des chercheuses » par Sara Ferroud et Sarah Lazarus

Deux admiratrices des 4 chercheuses les plus connues dans le domaine de la primatologie vont leur rendre hommage à leur façon... Une brève découverte théâtrale, ludique et pédagogique, des grands singes et des femmes qui se sont battues pour eux.

AU ZOO, AU CONTRAIRE, ON LIMITE LES CONTACTS AVEC LES ANIMAUX POUR LEUR BIEN-ÊTRE

Contrairement à ces primatologues qui se sont fait acceptées parmi des groupes de grands singes, les soigneurs animaliers du zoo évitent au maximum le contact direct avec les animaux, afin de respecter au mieux leur intégrité et pour préserver leur bien-être. Les interactions avec les pensionnaires se limitent donc à quelques situations précises, visant à diminuer leur stress en présence des êtres-humains ou à éviter les anesthésies. Un entraînement médical est alors pratiqué régulièrement : les animaux sont progressivement habitués à accepter certains contacts.

« SOLO EN CUBA », UNE EXPOSITION SUR LA RICHESSE DE LA NATURE CUBAINE

Toujours dans un but pédagogique, le parc de Lunaret accueille régulièrement des expositions.

Pour la seconde fois, le zoo en propose une sur la richesse de la nature des îles antillaises : après la biodiversité d'Haïti, c'est la plus grande île des Antilles, Cuba, qui est à l'honneur grâce au concours de l'association Caribaea Initiative, qui œuvre dans toute la Caraïbe insulaire.

Il existe à Cuba plusieurs milliers d'espèces d'oiseaux, de reptiles, d'invertébrés et de mammifères dont beaucoup sont endémiques de l'île. Cette exposition trilingue (français, espagnol, anglais) de photographies naturalistes, a pour ambition de donner une idée de cette biodiversité foisonnante comme le colibri abeille, le plus petit oiseau de la planète, la chauve-souris de Cuba ou l'escargot de terre cubain, sans oublier l'oiseau national : le Trogon de Cuba.

Grâce à cette exposition, le service pédagogique du zoo espère sensibiliser un public le plus large possible à la biodiversité de notre planète qu'elle soit locale ou exotique, en espérant réveiller ou alimenter la bienveillance indispensable à la survie des écosystèmes riches et fragilisés par nos activités.

Exposition visible du 10 juillet au 29 septembre, peu après l'île extérieure des singes hurleurs de la serre amazonienne. Gratuit.



Cartacuba de Aslam Castellón Maure

CARIBAEA INITIATIVE

Cette exposition est portée par l'association Caribaea Initiative qui a déjà présenté au parc de Lunaret, en 2018, « La vie sauvage au Macaya » sur la biodiversité haïtienne.

L'association a pour objectif de développer la recherche et la formation supérieure sur la biodiversité et la gestion des populations animales dans les Caraïbes (arc Antillais*).

- Elle travaille à renforcer les collaborations entre les chercheurs de l'arc antillais et des équipes de recherche extérieures à la région, particulièrement à travers le co-encadrement scientifique des étudiants et le développement de projets de recherche communs.
- Elle contribue à la formation des jeunes chercheurs en développant un programme de formation en biodiversité et conservation de la faune sauvage ouvert aux étudiants natifs de la zone des Petites Antilles et Haïti, ainsi qu'aux chercheurs et professionnels de la conservation caribéens au début de leur carrière, afin de développer de futures coopérations transnationales.
- Elle œuvre en parallèle à l'insertion professionnelle au niveau local des jeunes diplômés qu'elle a contribué à former.
- Elle intervient enfin pour aider à la diffusion et la vulgarisation des savoirs acquis sur la biodiversité et la gestion des populations animales dans la zone de l'arc Antillais au sein de la communauté scientifique internationale, mais aussi auprès du grand public, de la jeunesse et des décideurs.

Fondée en 1988, la Société Cubaine de Zoologie (SCZ) réunit les personnes travaillant activement au développement des sciences zoologiques à Cuba. Elle promeut et soutient des projets de recherche, d'éducation, de vulgarisation et de conservation sur la faune cubaine, en harmonie avec le développement humain. Depuis 2017, Caribaea Initiative collabore avec la Société Cubaine de Zoologie pour la formation de jeunes chercheurs cubains. Cette coopération entre les deux institutions a déjà abouti à plusieurs projets de recherche portés par des jeunes chercheurs : Rachel Batista Álvarez (master, étude expérimentale sur la tolérance de plusieurs espèces lézards cubains face aux variations de température, en relation avec le changement climatique) ; Sergio Luis del Castillo Domínguez (master, effet du chant d'une espèce de grenouille exotique invasive sur diverses espèces de grenouilles natives) ; Claudia Loiz Leiva (master, lien entre la richesse et la diversité spécifique des assemblages de papillons nocturnes et la richesse et la diversité spécifique au sein des communautés végétales) ; Annabelle Vidal (thèse de doctorat, mécanismes d'adaptation à l'urbanisation chez une espèce de lézard endémique de Cuba). Caribaea Initiative est une association d'intérêt général (loi 1901), créée le 9 Octobre 2014.

@PresseMTP
#ZooMTP



LE PARC ZOOLOGIQUE DE LUNARET

En chiffres

1964	Année de création
80	Hectares de parc animalier
11	Kilomètres de sentiers
1104	Animaux
120	Espèces différentes
52	Enclos

CONTACT PRESSE

Garlonn GAUD
Attachée de presse
Direction des Relations Presse
Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

Tél. 04 67 13 49 44 - 06 88 07 72 42
g.gaud@montpellier3m.fr



@PresseMTP
#ZooMTP

